

Pax

NOVEMBRE 2016 / No XIX

«Ne rien préférer à l'amour du Christ»



La dévotion à Marie qui défait les noeuds

La dévotion à Marie qui défait les nœuds

Que représentent ces images que distribue le Saint-Père aux personnes en souffrance dans le film "Le Pape François" ?



À l'origine de cette dévotion se trouve un tableau peint en 1700 par un artiste allemand Johann Melchior Schmidtner. Sur cette peinture, Marie est représentée telle que saint Jean la décrit dans son Apocalypse : « Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ». Le peintre a honoré une commande d'un prêtre, le père von Langenmantel, en mémoire de la

réconciliation d'un couple de sa famille, Wolfgang et Sophie von Langenmantel.

Conservé dans une église d'Augsbourg, en Bavière, le tableau serait inspiré d'une méditation de saint Irénée (III^e siècle) : « Ève par sa désobéissance, fit le nœud du malheur pour l'humanité ; alors qu'au contraire, par son obéissance, Marie le dénoua... ».

Symboles des péchés et des difficultés

Marie qui défait les nœuds est enceinte, sous son bras droit et son manteau, on distingue son ventre gonflé et la couleur de sa robe, rouge, annonce la naissance imminente de Jésus. Tandis que son oreille droite est tournée vers la Parole de Dieu, son oreille gauche, elle, est inclinée vers la terre, à l'écoute des hommes. Quant aux anges du tableau, l'un présente à Marie le ruban tout encombré de nœuds, symboles des péchés et des difficultés, tandis qu'un second montre le ruban rendu lisse par Marie. Touchés par ce long ruban dénoué par la Vierge, les pèlerins lui ont donné le nom de « Maria Knottenlöserin » : Marie, celle qui défait les nœuds.

« C'est l'image de notre Mère qui nous aide tous les jours sur les chemins de la vie. Elle vient à notre aide, s'occupe de nous, nous montre à Jésus, nous mène à Jésus. Nous lui présentons nos difficultés, nos "nœuds", spécialement ceux qui affectent la vie chrétienne de notre famille. Et nous savons que ses mains amoureuses de mère, pleines de tendresse, s'occupent de nous » déclare Jorge Bergoglio, dans une homélie en 1999.

Le pape François découvre ce tableau en 1983

Le futur pape a une longue histoire avec ce tableau qu'il découvre alors qu'il termine en Allemagne une thèse de doctorat dans les années 1980 : il est frappé, bouleversé même, par cette image de Marie vénérée dans l'église Saint-Pierre de Perlach (Augsbourg) depuis le XVIII^e siècle. Jorge Bergoglio ramène des images de cette dévotion en Argentine, il les offre ici et là, et il installe une première copie du tableau dans la chapelle de l'université catholique El Salvador qu'il dirige alors à Buenos Aires.

D'autres copies, réalisées par l'artiste argentine Ana Maria Berti de Betta, sont ensuite accrochées dans les églises de San José del Talar et de San Juan Bautista. En 1997, le curé de cette paroisse, le père Juan-Ramón Celeiro, se décide à écrire pour ses paroissiens et les pèlerins de son église, qui affluent en nombre devant le tableau, la neuvaine et les méditations pour prier Marie qui défait les nœuds, formalisant ainsi de manière cohérente cette dévotion grandissante. L'Amérique du sud est touchée ! Aujourd'hui, la neuvaine à « Marie qui défait les nœuds » est répandue dans le monde entier et connaît un

nouvel essor en Europe et en France. Un engouement auquel le pape François n'est donc pas étranger.



* * *

QU'EST-CE QUE LA DÉVOTION À « MARIE QUI DÉFAIT LES NOEUDS » ?

« Marie qui défait les nœuds » est priée avec ferveur dans le monde entier et le pape François y fait référence : il ne s'agit pas d'un sanctuaire ou d'une apparition mais d'un simple tableau et d'une neuvaine qui parlent au cœur de beaucoup.



1. Ce tableau de « Marie qui défait les nœuds », peint au 18^{ème} siècle (1700) et attribué à Johan Melchior Schmidtner, est exposé dans l'église St Peter am Perlach à Ausbourg en Allemagne. Il illustre ce texte écrit par saint Irénée au II^e siècle : « Par sa désobéissance, Ève a créé le nœud qui a étranglé le genre humain. Par son obéissance, Marie l'a dénoué. Ce qu'Ève a noué par son incrédulité, la Vierge Marie l'a dénoué par sa foi. » (Adversus Haereses III, 22, 4) Intuition confirmée dans les années 60 par le Concile Vatican II : « La foi de Marie dénoue le nœud du péché. » (Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium, n. 56)

Un tableau riche en symboles bibliques

La Vierge Marie, personnage principal du tableau, reçoit des mains d'un ange un ruban encombré de toutes sortes de nœuds. Elle le fait passer à un autre ange : dans l'intervalle, par

ses mains, le ruban a été complètement débarrassé des nœuds.

D'autres anges regardent la scène.

Au-dessus de la Vierge, une nuée lumineuse symbolise Dieu. De cette nuée se détache une colombe blanche, c'est l'Esprit Saint qui inspire la Vierge. Sous les pieds de celle-ci, un serpent (représentant le mal dans la Bible) et un croissant de lune argenté : on retrouve ici la description de Marie dans l'Apocalypse de saint Jean : « Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. »

Dans ce tableau, la Vierge Marie est située entre le ciel et la terre pour signifier sa place, entre Dieu et les hommes. Inspirée par Dieu, elle écrase le mal. Le renflement de la robe portée par la Vierge et sa couleur rouge attesteraient qu'elle est enceinte (Gente, « l'édition spéciale » n° 12 – 19 avril 2013 – « El libro del Papa Francisco »). Ainsi, le Père, le Fils et l'Esprit se trouveraient réunis dans ce tableau.

Une Vierge à l'œuvre pour dénouer les maux quotidiens dont ceux du couple

La partie correspondant au ruban emmêlé (gauche de la Vierge) est plus sombre. Est-ce un symbole des difficultés des hommes en butte au péché ? Au bas du tableau, des silhouettes sortent de l'obscurité pour se diriger vers la partie plus claire, celle qui correspond au ruban délivré des nœuds qui l'encombraient. Ces silhouettes représentent l'archange Raphaël (en hébreu « Dieu guérit ») guidant Tobie, reconnaissable au poisson qu'il porte dans la main, vers une église dans laquelle l'attend Sara, sa promise.

Le tableau fait explicitement référence aux liens du mariage : au XVIIIe siècle, en Allemagne du sud, le signe des alliances échangées existait peu : le prêtre attachait avec un ruban le bras gauche de l'homme au bras droit de la femme, représentant ainsi leur union devant Dieu. Ce tableau a d'ailleurs été



commandé au peintre Schmitter par un prêtre, H.A. von Langenmantel en remerciement pour la réconciliation d'un couple.

Quoi qu'il en soit, ce tableau est, à notre connaissance, le seul où la Vierge agisse matériellement, visiblement, manuellement. « Maria Knotenlöserin », littéralement, « Marie, celle qui défait les nœuds » est née de l'inspiration d'un prêtre qui, très judicieusement, a compris que nous avons tous des nœuds dans notre vie et qu'il nous appartient de les remettre dans les mains de la Vierge pour qu'elle agisse sur eux. Peut-être est-ce cela qui a tellement marqué le père Jorge Bergoglio, aujourd'hui pape François ?

2. La dévotion à « Marie qui défait les nœuds » s'est propagée et le tableau a toujours fait l'objet d'une dévotion. D'abord cantonnée au sud de l'Allemagne



pendant plus de deux siècles, puis en Argentine, lorsque le père Bergoglio, futur pape François l'y a fait connaître, elle est devenue mondiale, avec la diffusion d'une neuvaine de prières inspirée du tableau. Une histoire étonnante construite par des acteurs aussi différents qu'un futur pape, un peintre amateur, un prêtre de banlieue, un chômeur devenu éditeur, tous comblés d'être les instruments d'un projet qui les dépasse.

Les petites cartes du père Bergoglio...

Dans les années quatre-vingt, au cours d'un séjour en Allemagne, le père Jorge Bergoglio – devenu pape François le 13 mars 2013 – découvre le tableau qui est connu dans la région de Munich. Il en rapporte en Argentine quelques reproductions dont il fait faire des cartes pour ses correspondances et ses cadeaux.

Le jour où il est ordonné évêque, c'est l'image de « Marie qui défait les nœuds » qu'il choisit de distribuer à l'assistance.

...Reproduites en 4 grands tableaux

En 1996, Ana Maria Betta de Berti reçoit l'une de ces cartes. Elle est expert-comptable à l'université San Salvador de Buenos Aires dont le père Bergoglio est recteur. Peintre amateur, Ana Maria Betta de Berti réalisera quatre grands tableaux à partir de cette petite carte, quasiment identiques à l'original (Gente / Monica Frécon 2008).

L'un de ces tableaux, accroché dans l'Église San Jose de Talar (Buenos Aires), attire chaque week-end plus de 10 000 personnes venues de tout le pays. (Evangelina Himitian, François un pape surprenant, Presses de la Renaissance, 2013).



De l'écriture de la neuvaine pour nourrir les pèlerins argentins...

En 1997, un peu forcé par un paroissien, le père Juan-Ramon Celeiro, curé de la paroisse San Juan Bautista (Buenos Aires), installe une reproduction dans son église. L'affluence des visiteurs venant prier devant le tableau est telle qu'il organise une distribution de nourriture et de boissons. Peu après, au cours d'une retraite sacerdotale, il a l'intuition qu'il doit aussi fournir une nourriture spirituelle : c'est ainsi qu'il écrit à l'intention des visiteurs, la neuvaine que nous connaissons.

Devant le succès rencontré, en novembre 1998, il la fait éditer en Argentine par les Éditions « Editorial Santa Maria » de Buenos Aires. Cette neuvaine va rencontrer un succès considérable en Amérique Latine.

... à sa propagation dans le monde entier

Il restait à la propager dans le monde entier. Lors d'un voyage au Brésil pour le compte du mouvement de prière des Vierges pèlerines préparant le grand Jubilé de l'an 2000, Dominique Chollet et son épouse découvrent la dévotion à « Marie qui défait les nœuds » et prennent connaissance d'une version de la neuvaine. Par des rapprochements successifs, ils acquièrent la conviction qu'elle est inspirée de celle du père Celeiro et dans un souci d'exactitude, ils se rapprochent de l'auteur d'origine, lui proposant de la diffuser hors de l'Amérique Latine.

Dès 2001, la neuvaine connaît en France un succès retentissant ; ce succès ne s'est jamais démenti. À ce jour, près de 900.000 exemplaires ont été diffusés en 8 langues (français, anglais, allemand, néerlandais, espagnol, italien, portugais, chinois) en France et dans le monde entier ! Depuis quelques mois des contrats ont été signés avec des éditeurs étrangers en Slovénie, Croatie, Roumanie, Pologne, Grande-Bretagne, mais aussi États-Unis, Australie, Inde, Philippines, Corée, bientôt l'Égypte, etc. Le livret du père Celeiro a reçu l'imprimatur de l'archevêché de Paris, caution de l'Église sur son contenu.

3. Pourquoi prier « Marie qui défait les nœuds. » ? Innombrables sont les témoignages de nœuds dénoués concrètement. Ils concernent toutes les difficultés de la vie : la famille, la santé, le travail, le logement, l'argent, les dépendances, les études, etc. Et parfois, des témoignages font état d'un renouveau de la confiance en Dieu. En bons pasteurs, le pape François qui a eu l'intuition, puis le père Celeiro qui a écrit la neuvaine, l'ont bien compris et en ont encouragé la dévotion.

Le Pape François nous encourage à confier nos nœuds

« Nœuds de vie personnelle, familiale, professionnelle, sociale. Tous ces nœuds, qui ne sont rien d'autre que le péché, nous affaiblissent tellement dans notre foi que la grâce de Dieu ne peut s'écouler librement à travers le ruban de notre vie » expliquait le Cardinal Bergoglio. Devenu le pape François, il continue de s'y référer souvent.



« À la miséricorde de Dieu, nous le savons, rien n'est impossible ! Même les nœuds les plus emmêlés se dénouent avec sa grâce. Et Marie, qui, par son « oui », a ouvert la porte à Dieu pour dénouer le nœud de l'ancienne désobéissance est aussi la mère qui, avec patience et tendresse, nous conduit à Dieu, afin qu'il dénoue les nœuds de notre âme.

Chacun de nous peut se demander : « Quels nœuds y-a-t-il dans ma vie ? »

Ici, laissons encore la parole au pape François : « J'entends parfois dire : « Père, les miens ne peuvent pas se dénouer ! » C'est une erreur ! Tous les nœuds du cœur, tous les nœuds de la conscience peuvent être dénoués. Est-ce que je demande à Marie de m'aider à avoir confiance en la miséricorde de Dieu, pour les dénouer, pour changer ? Marie, femme de foi, nous dira sûrement : « Avance, va chez le Seigneur : lui te comprend ». Et, Mère, elle nous conduit par la main vers la tendresse du Père, du Père de la miséricorde. »



La neuvaine du père Celeiro verbalise les espérances et la foi des fidèles

Le père Celeiro les a vus par centaines et c'est pour eux qu'il a écrit la neuvaine. Ces fidèles, conscients de leurs fragilités et de leurs manquements, parfois à bout d'espérance et de souffrances, viennent prier Marie, sous son vocable de « Marie qui défait les nœuds » au pied de la reproduction accrochée dans son église.

La neuvaine à « Marie qui défait les nœuds » aide chacun à formaliser à la fois son besoin, le manque qui fait souffrir, et sa confiance en Marie. Durant 9 jours, la difficulté est mise en perspective grâce au texte des prières ; la foi, la confiance et la persévérance sont développées par la récitation du chapelet. Les témoignages montrent que bien souvent le nœud ne se dénoue pas « par miracle » : la neuvaine a permis de trouver la voie vers la solution et la sérénité.

Des milliers de témoignages reconnaissants envers Marie qui défait les nœuds

Les milliers de merveilles que l'on attribue à ce tableau sont enregistrées avec les documents correspondants, notamment à San José del Talar et à San Juan Bautista. Beaucoup ont trait à la santé : l'Institut Oncologique Angel Roffo est proche de la paroisse de San José del Talar, et ses malades vont voir « Marie qui défait les nœuds » chaque jour, notamment le mercredi, jour où la messe est dite pour eux. Les pèlerins affluent aussi chaque 8 du mois et notamment le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception.

Les responsables reçoivent tous les jours des témoignages de nœuds déliés, de familles réconciliées, de problèmes d'argent, de logement, de travail résolus.

Dans le monde, en Amérique latine, en Allemagne mais aussi en France, des sanctuaires se développent autour de cette dévotion (Couvent du Saint-Sacrement - 32 Cours de la République - 26 190 Bollène ; Paroisse de Bargemon 83 830), des communautés de prière voient le jour, des pèlerins se mettent en marche pour prier, puis remercier Marie qui défait les nœuds.

Source : *aleteia.org*

* * *

Prière à « Marie qui défait les nœuds »



Vierge Marie, Mère du bel Amour, Mère qui n'avez jamais abandonné un enfant qui crie au secours, Mère dont les mains travaillent sans cesse pour vos enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour divin et l'infinie

Miséricorde qui déborde de votre cœur, tournez votre regard plein de compassion vers moi. Voyez le paquet de « nœuds » qui étouffent ma vie.

Vous connaissez mon désespoir et ma douleur. Vous savez combien ces nœuds me paralysent.

Marie, Mère que Dieu a chargée de défaire les « nœuds » de la vie de vos enfants, je dépose le ruban de ma vie dans vos mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à votre aide miséricordieuse.

Dans vos mains, il n'y a pas un seul nœud qui ne puisse être défait.

Mère toute puissante, par votre grâce et par votre pouvoir d'intercession auprès de votre Fils Jésus, Mon Libérateur, recevez aujourd'hui ce « nœud » (le nommer, si possible). Pour la gloire de Dieu, je vous demande de le défaire et de le défaire pour toujours. J'espère en Vous.

Vous êtes l'unique Consolatrice que Dieu m'a donnée, vous êtes la forteresse de mes forces fragiles, la richesse de mes misères, la délivrance de tout ce qui m'empêche d'être avec le Christ.

Accueillez mon appel.

Gardez-moi, guidez-moi, protégez-moi. Vous êtes mon refuge assuré.

Marie, Vous qui défaites les nœuds, priez pour nous.

Vierge Marie, Mère du bel Amour, Mère qui n'avez jamais abandonné un enfant qui crie au secours, Mère dont les mains travaillent sans cesse pour vos enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour divin et l'infinie

Miséricorde qui déborde de votre cœur, tournez votre regard plein de compassion vers moi. Voyez le paquet de « nœuds » qui étouffent ma vie.

Vous connaissez mon désespoir et ma douleur. Vous savez combien ces nœuds me paralysent.

Marie, Mère que Dieu a chargée de défaire les « nœuds » de la vie de vos enfants, je dépose le ruban de ma vie dans vos mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à votre aide miséricordieuse.

Dans vos mains, il n'y a pas un seul nœud qui ne puisse être défait.

Mère toute puissante, par votre grâce et par votre pouvoir d'intercession auprès de votre Fils Jésus, Mon Libérateur, recevez aujourd'hui ce « nœud » (le nommer, si possible). Pour la gloire de Dieu, je vous demande de le défaire et de le défaire pour toujours. J'espère en Vous.

Vous êtes l'unique Consolatrice que Dieu m'a donnée, vous êtes la forteresse de mes forces fragiles, la richesse de mes misères, la délivrance de tout ce qui m'empêche d'être avec le Christ.

Accueillez mon appel.

Gardez-moi, guidez-moi, protégez-moi. Vous êtes mon refuge assuré.

Marie, Vous qui défaites les nœuds, priez pour nous.

Amen.

* * *

Neuvaine à « Marie qui défait les nœuds »



Méditation

Premier jour

Sainte Mère bien aimée, très Sainte Marie, Vous qui défaites les « nœuds » qui étouffent vos enfants, étendez vos mains miséricordieuses vers moi. Je vous remets aujourd'hui ce « nœud » ... (le nommer, si possible) et toutes les conséquences négatives qu'il entraîne dans ma vie. Je vous donne ce « nœud » qui me tourmente, me rend malheureux(se) et m'empêche de m'unir à Vous et à Votre Fils Jésus, mon Sauveur.

J'ai recours à Vous, « Marie qui défaites les nœuds » car j'ai confiance en vous et je sais que vous n'avez jamais dédaigné un enfant pécheur qui vous supplie de l'aider. Je crois que vous pouvez défaire ce « nœud » car Jésus vous donne tout pouvoir.

J'ai confiance que vous accepterez de défaire ce nœud, car vous êtes ma Mère. Je sais que vous le ferez parce que vous m'aimez de l'amour même de Dieu.

Merci ma Mère bien-aimée.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Qui recherche une grâce, la trouvera dans les mains de Marie.

Deuxième jour

Marie, Mère très aimée, source de toutes les grâces, mon cœur se tourne vers Vous aujourd'hui. Je reconnais que je suis pécheur (pécheresse) et que j'ai besoin de votre aide. A cause de mes égoïsmes, de mes rancunes, de mes manques de générosité et de mes manques d'humilité, j'ai négligé très souvent les grâces que vous m'obtenez.

Je me tourne vers Vous aujourd'hui, « Marie qui défaites les nœuds », afin que vous demandiez, pour moi, à votre Fils Jésus la pureté du cœur, le détachement, l'humilité et la confiance. Je vivrai cette journée en pratiquant ces vertus. Je vous les offrirai comme preuve de mon amour pour Vous. Je remets dans Vos mains ce « nœud » ... (le nommer, si possible), qui m'empêche de refléter la gloire de Dieu.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie offre à Dieu chaque instant de sa journée.

Troisième jour

Mère médiatrice, Reine du Ciel, Vous dont les mains reçoivent et distribuent toutes les richesses du Roi, tournez vers moi vos yeux miséricordieux. Je dépose dans vos mains saintes ce « nœud » de ma vie ..., toute la rancune, tout le ressentiment dont il est la source.

Je vous demande pardon, Dieu Père, pour mes fautes. Aidez-moi maintenant à pardonner à toutes les personnes qui, consciemment ou inconsciemment, ont provoqué ce « nœud ». C'est dans la mesure de mon abandon que Vous pourrez le défaire. Devant Vous, Mère bien-aimée, et au nom de Votre Fils Jésus, mon Sauveur, qui a été si offensé, et qui a su pardonner, je pardonne maintenant à ces personnes ..., et je me pardonne aussi, pour toujours.

Merci, « Marie qui défaites les nœuds » de défaire dans mon cœur le nœud de la rancune et le nœud que je vous présente maintenant.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Celui qui veut des grâces se tourne vers Marie.

Quatrième jour

Sainte Mère bien-aimée, accueillante pour tous ceux qui vous cherchent, ayez pitié de moi. Je dépose dans vos mains ce « nœud » ... Il m'empêche d'être en paix, il paralyse mon âme, m'empêche de marcher jusqu'à mon Seigneur et de mettre ma vie à Son service.

Défaites ce « nœud » de ma vie, ô ma Mère. Demandez à Jésus la guérison de ma foi paralysée qui se laisse abattre par les pierres du chemin. Marchez avec moi, Mère bien-aimée, pour que je prenne conscience que ces pierres sont en fait des amies, que je cesse de murmurer et que j'apprenne à rendre grâce à tout instant et à sourire, confiant dans votre pouvoir.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie est le soleil et tout le monde bénéficie de sa chaleur.

Cinquième jour

« Mère qui défaites les nœuds », généreuse et pleine de compassion, je me tourne vers vous pour remettre, une fois de plus, ce « nœud » entre vos mains... Je vous demande la sagesse de Dieu, pour que j'agisse sous la lumière de l'Esprit Saint pour dénouer toutes ces difficultés.

Personne ne vous a jamais vu en colère ; au contraire, vos paroles étaient tellement pleines de douceur que l'on voyait en vous le cœur de Dieu.

Délivrez-moi de l'amertume, de la colère et de la haine que ce « nœud » a fait naître en moi.

Mère bien-aimée, donnez-moi votre douceur et votre sagesse et que j'apprenne à tout méditer en silence dans mon cœur. Et, comme vous le fîtes à la Pentecôte, intercédez auprès de Jésus pour que je reçoive dans ma vie une nouvelle effusion de l'Esprit Saint. Esprit de Dieu, venez sur moi !

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie est riche en puissance auprès de Dieu.

Sixième jour

Reine de Miséricorde, je vous remets ce « nœud » de ma vie ... et je vous demande de me donner un cœur qui sache être patient tandis que vous défaites ce « nœud »

Apprenez-moi à persévérer à l'écoute de la Parole de votre Fils, à me confesser, à communier, enfin, restez avec moi. Préparez mon cœur pour fêter avec les anges la grâce que vous êtes en train de m'obtenir.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Vous êtes toute belle, Marie et aucune tâche ne vous a souillée.

Septième jour

Mère très Pure, je me tourne vers vous aujourd'hui : je vous supplie de défaire ce « nœud » dans ma vie et de me libérer des emprises du Mal. Dieu vous a concédé un grand pouvoir sur tous les démons. Je renonce aujourd'hui aux démons et à tous les liens que j'ai eus avec eux. Je proclame que Jésus est mon unique Sauveur, mon unique Seigneur.

Ô « Marie qui défaites les nœuds », écrasez la tête du Malin. Détruisez les pièges qui ont provoqué ces nœuds dans ma vie. Merci, Mère très aimée. Saigneur, libérez-moi par votre précieux Sang !

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

« Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes l'honneur de notre peuple »

Huitième jour

Vierge Mère de Dieu, riche en miséricorde, ayez pitié de votre enfant et défaites ce « nœud » dans ma vie.

J'ai besoin que vous me visitiez, tout comme vous avez visité Élisabeth. Apportez-moi Jésus pour qu'Il m'apporte l'Esprit Saint. Enseignez-moi à pratiquer les vertus de courage, de joie, d'humilité, de foi, et, comme Élisabeth, obtenez-moi d'être rempli de l'Esprit Saint. Je veux que vous soyez ma Mère, ma Reine et mon amie. Je vous donne mon cœur et tout ce qui m'appartient : ma maison, ma famille, mes biens extérieurs et intérieurs. Je vous appartiens pour toujours. Mettez en moi Votre cœur pour que je puisse faire tout ce que Jésus me dit de faire.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marchons alors, pleins de confiance, vers le trône de la grâce.

Neuvième jour

Mère très Sainte, notre Avocate, Vous « qui défaites les nœuds », je viens aujourd'hui vous remercier de bien vouloir défaire ce « nœud » dans ma vie. Vous savez la douleur qu'il me cause. Merci, ô ma Mère, de sécher dans votre miséricorde, les larmes de mes yeux. Merci de m'accueillir dans vos bras et de me permettre de recevoir une autre grâce de Dieu.

« Marie qui défaites les nœuds », ô ma Mère bien aimée, je vous remercie de défaire les « nœuds » de ma vie. Enveloppez-moi de votre manteau d'amour, gardez-moi sous votre protection, illuminez-moi de votre paix.

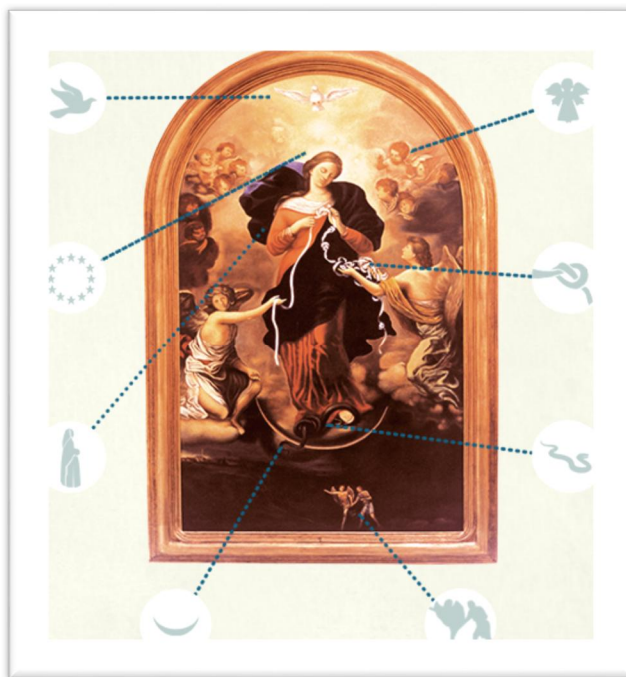
« Marie qui défaites les nœuds », priez pour nous.

* * *

Le tableau

De facture classique, le tableau de Marie qui défait les nœuds a été peint en 1700 par Johann Melchior Schmidter.

Il aurait répondu à une commande du Père HA von Langenmantel, pour son église de St Peter am Perlach à Augsburg en Allemagne. Celui-ci voulait faire mémoire de la réconciliation d'un couple de sa famille : Wolfgang et Sophie von Langenmantel.



- Dans la partie la plus lumineuse du tableau, l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe blanche, descend sur Marie. C'est le signe que Dieu l'a choisie et l'inspire.
- Sur la tête de la Vierge Marie, douze étoiles symbolisent les dons que Dieu lui a donnés.
- Les anges, nombreux, prient pendant que l'un d'eux prend le ruban noué et qu'un autre récupère celui que Marie a dénoué.
- Les nœuds symbolisent nos difficultés et nos péchés.
- La tunique rouge serait le signe que Marie est enceinte de Jésus et le bleu du manteau rappelle sa pureté.
- Marie pose son pied sur la tête d'un serpent, représentation biblique du mal. Elle l'immobilise, l'empêchant de nuire. A noter : le serpent est plein de nœuds !
- La demi-lune d'argent représente la condition de Mère céleste de la Sainte Vierge.
- L'archange Raphaël guide Tobie dans l'obscurité à la rencontre de Sarah, son épouse. Le tableau aurait été peint pour un couple en difficulté, Wolfgang et Sophie von Langenmantel, qui se seraient réconciliés.

Dans la partie la plus lumineuse du tableau, l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe blanche, descend sur Marie. C'est le signe que Dieu l'a choisie et l'inspire.

La femme de l'Apocalypse

Marie est représentée selon la description qui est faite d'elle dans l'Apocalypse de St Jean (chapitre 12) : " Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ".

La Vierge Marie est située entre le Ciel et la Terre pour signifier sa place, entre Dieu et les hommes. Sa tête inclinée indique que son oreille droite est tournée vers la Parole de Dieu. Son oreille gauche, inclinée vers la terre, est attentive aux supplications des hommes.

L'œuvre révèle un détail très tendre et fondamental : Marie qui défait les Nœuds est enceinte. Sous son bras droit et son manteau on distingue son ventre gonflé. La couleur de sa robe, rouge, veut dire que l'accouchement est proche : Jésus est sur le point d'arriver.

Les nœuds, un thème unique et universel

Le tableau serait inspiré d'une méditation de St Irénée : "Ève par sa désobéissance, fit le nœud du malheur pour l'humanité ; alors qu'au contraire, par son obéissance, Marie le dénoua..."

C'est d'ailleurs probablement la seule image où l'on voit Marie travailler activement « de ses mains ». Cela sous-entend que son action est non seulement spirituelle, mais aussi concrète.

Les anges sont très actifs dans le tableau : L'un d'eux présente à Marie le ruban tout encombré de nœuds. Ils symbolisent nos péchés et nos difficultés quotidiennes. Un autre ange montre le ruban rendu lisse par Marie ; tourné vers le spectateur, il semble dire : "voyez ce qu'Elle peut faire. Vous aussi, ayez confiance ! "

C'est cela qui attire les foules au pied du tableau ; Touchée par le long ruban dénoué par la Vierge, la piété populaire lui a donné le nom de "Maria Knottenlöserin", littéralement "Marie, celle qui défait les nœuds".

Source : www.mariequidefaitlesnoeuds.com

Méditation sur le tableau de « Marie qui défait les nœuds »

« Marie qui défait les nœuds » a été admirablement peinte par un artiste inconnu. Son tableau est vénéré dans l'église de Saint Peter am Perlack, à Augsbourg en Allemagne, depuis 1700.

L'auteur du tableau s'est inspiré d'une méditation de Saint Irénée, (évêque de Lyon, martyrisé en 208), qui, à la lumière de la comparaison établie par Saint Paul entre Adam et le Christ, a établi celle entre Ève et Marie.

« Ève, dit-il, par sa désobéissance, fit le nœud du malheur pour l'humanité ; alors qu'au contraire, par son obéissance, Marie le dénoua. »

En contemplant la Très Sainte Vierge Marie, « Celle qui défait les nœuds », nous voyons qu'Elle rappelle ce que Saint Jean écrit dans l'Apocalypse, au chap. 12 :

« Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. »

Oui, la Vierge Marie, accompagnée d'un signe grandiose du Ciel, veut venir à notre secours. N'est-elle pas notre Mère et la Reine de toute Miséricorde ? Au Ciel, Elle intercède sans cesse pour nous et sa maternité aimante s'occupe plus que jamais de ses enfants entourés de dangers, paralysés par les nœuds de l'emprise du démon.

Mère du Soleil levant, Immaculée, Avocate, Auxiliatrice dans les moments d'affliction, Mère de Dieu que Lui-même nous a donnée comme Mère, voilà « Marie qui défait les nœuds ».

De plus, Elle vient en tant que Mère de Miséricorde, Elle qui connaît tout de notre vie. Elle prend pitié de nous, Elle s'empresse de nous secourir, Elle prie pour nous son Jésus plein d'amour. Jésus peut-il dédaigner les demandes de Sa Mère ? Est-il possible que le Seigneur ne les exauce pas ? Bienheureux ceux qui vivent auprès d'une Mère si aimante et si puissante devant Dieu ! Pour cela n'ayons pas peur, notre appel sera entendu. Osons déposer nos nœuds dans les mains de Jésus, notre Sauveur, et dans celles de Marie, notre Mère. « Ses mains sont des globes d'or » (Cantique des cantiques), merveilleuses et royales.

« Saint Jean La contempla revêtue du Soleil. Comme sur terre nul ne peut fuir la chaleur du soleil, de même aucun être vivant ne peut être privé de l'amour de Marie » (Abbé de Cèles).

Ne rejetons pas cet amour. Recherchons-le !

Le tableau montre que « Marie qui défait les nœuds » est couronnée de douze étoiles, le même nombre que les apôtres. Elle les a beaucoup aimés.

Après l'Ascension de Jésus, Elle fut pour eux la Mère qui apaisa leurs doutes, qui chassa leurs peurs, qui les réconforta dans les persécutions. Elle fut Mère, et réalisa ainsi la volonté de Son Fils ; être la Mère du peuple de Dieu et la Mère de l'Église.

« Marie qui défait les nœuds » est vêtue d'un manteau bleu, qui semble agité par le vent. Il représente le manteau de gloire de la Reine des cieux, Elle qui vécut sur terre dans l'amour, comme une servante, humble, pauvre et dépouillée de tout.

Elle reçut du Roi la gloire d'être la Reine de l'Univers. A la voir si belle et si glorieuse, les anges de ciel demandent : « Qui est celle qui s'avance comme l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ? » (Cantique des cantiques, 6).

Et toute la cour céleste la bénit par des hymnes de louanges et de joie. Avec plus de raisons aujourd'hui que les Juifs d'autrefois n'en eurent pour célébrer Judith, ils lui chantent : « Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes l'honneur de notre peuple » (Judith 15,10)

Regardons cette Reine. Elle écrase sous ses pieds la tête du « serpent », symbole des forces du Mal, car Marie n'est pas seulement Reine du Ciel et des saints. Elle écrase aussi l'enfer et les démons. Elle les a terrassés par ses vertus. C'est pourquoi on dit qu'Elle est « terrible comme une armée rangée en bataille » (Cant.6,3).

Dieu a concédé à Marie un pouvoir immense sur tous les démons. A chaque fois qu'ils attaquent l'un de ses enfants et que celui-ci L'appelle au secours, Elle n'a qu'un geste à faire pour qu'ils s'enfuient, terrorisés.

« Oh ! Comme les démons tremblent en entendant seulement prononcer le nom de Marie », dit Saint Bernard.

Si, dans les tentations, les chrétiens avaient la sagesse d'invoquer avec confiance le nom de Marie, ils ne tomberaient pas « car les démons fuient et l'enfer tremble au son de ce nom parfait » (Bienheureux Alano).

Ève, trompée par l'ennemi, a entraîné dans sa chute l'humanité. Marie, au contraire, est victorieuse. Elle accorde cette victoire à tous ceux qui l'invoquent. « Marie qui défait les nœuds » semble dire : « Mes enfants, lorsque le démon vous attaque, ayez recours à moi, regardez-moi et ne perdez pas courage. Je vous défends et je vous ferai savourer la victoire. »

Sur le tableau, Elle apparaît suspendue entre ciel et terre, resplendissante. Pour qu'elle soit le Temple du Seigneur, le tabernacle de Dieu, Elle est accompagnée de l'Esprit Saint Consolateur, car, par Lui, Elle devint la Mère de Dieu, comblée de grâces.

L'Esprit Saint est présent dans toutes les manifestations de l'Amour de Dieu. L'Époux ne peut que présider intimement au travail de Son Épouse Immaculée

qui défait les amas de nœuds de nos vies. Il veut que nous renaissions à une nouvelle vie et que nous soyons délivrés de nos amertumes.

L'Esprit Saint semble envelopper Marie tandis qu'elle défait les nœuds de notre vie. C'est la force du Très Haut qui préside à ce miracle ! C'est le sens du vent qui gonfle son manteau.

En continuant de contempler « Marie qui défait les nœuds », nous remarquons aussi qu'une troupe d'anges entoure la Très Sainte Vierge. Ces êtres qui ne sont qu'amour et lumière, étoiles illuminant nos nuits, viennent collaborer au travail de leur Reine incomparable. Ils sont aussi présents auprès de nous car ils ont reçu de Dieu la mission de nous garder du mal, nous qui sommes faibles et démunis.

Ils nous accompagnent dans notre vie spirituelle pour nous aider à avancer sur le chemin de la sainteté. Ils sont présents car ils participent toujours à nos prières. Ils joignent leurs prières aux nôtres pour les faire monter au ciel comme un agréable parfum d'encens.

Deux anges se détachent de cette cour angélique. L'un tient un ruban, le ruban de nos vies, tout encombré de nœuds de toutes tailles, faciles à défaire ou très serrés, groupés ou éloignés, conséquences du péché dans tous les domaines de notre vie : affectifs, familiaux, professionnel, communautaires ...

Ce bon ange regarde sa Reine. Avec douceur, il présente ce ruban à Marie en lui disant : « Nous avons confiance en vous, ô notre Mère ; vous pouvez nous aider. Défaites les nœuds de cette vie. »

Marie prend alors notre vie dans Ses Mains compatissantes et en défait les nœuds, l'un après l'autre. Avec quelle attention et quelle tendresse, Elle travaille tout en écoutant notre demande, l'appel d'un enfant qui lui est si cher !

Et qu'arrive-t-il ?

Ce ruban se transforme en un ruban nouveau, libéré de tous les nœuds qui l'entravaient. Nous comprenons alors le pouvoir de libération des mains de « Marie qui défait les nœuds ».

Un autre ange s'approche alors. Il prend le ruban de notre vie, nous regarde et nous dit : « Regardez ce qu'Elle a fait. Voyez ce que Marie peut faire par son intercession. Ayez donc confiance en Elle. Abandonnez-lui vos difficultés et vos angoisses ! »

Enfin la partie inférieure du tableau est plongée dans l'obscurité de la terre. Dans cette obscurité, nous apercevons cependant un ange qui guide un homme jusqu'à une église construite au sommet d'une montagne. Il s'agit de l'archange Raphaël qui accompagne Tobie, pour qu'il rencontre Sara, Sara que Dieu a choisie pour être sa future épouse.

Tobie est le héros d'une histoire de l'Ancien Testament, riche en enseignement moral et spirituel. Elle nous montre comment Dieu agit dans la vie de ceux qui se laissent conduire par Lui et qui recherchent la Sagesse.

Tobie, célibataire, est conduit à la maison de Sara par l'archange Raphaël qui se fait passer pour un serviteur, du nom d'Azarias. Sara de son côté porte dans sa vie un grand « nœud » qui l'empêche d'être heureuse : tous ses fiancés sont morts, les uns après les autres, au moment de fêter leur union. Devant un tel malheur, elle a pensé se donner la mort.

Cependant, touchée par la grâce divine, elle décide de s'abandonner à Dieu. Dès lors sa vie change et elle rencontre Tobie.

Par l'intermédiaire de l'archange Raphaël, Dieu unit Sara et Tobie. Nous comprenons ainsi que la foi, l'humilité, l'abandon obligeant, selon la sagesse de sa Divine miséricorde, Dieu à agir.

Cette histoire extraordinaire fait partie de ce tableau. Elle nous montre que « Marie qui défait les nœuds » obtient aussi d'innombrables grâces pour nos vies conjugales, qu'Elle intercède avec puissance, pour la réconciliation de nos familles.

« L'Esprit Saint m'a tellement remplie de douceur et m'a rendue si chère à Dieu que par moi, tous ceux qui demandent des grâces à Dieu peuvent sans aucun doute les recevoir » (paroles de la Vierge Marie à Sainte Mathilde).

Devant de telles merveilles, que nous reste-t-il à faire. Simplement garder toujours dans le cœur que Marie nous a été donnée comme « canal de miséricorde », afin que par Elle descendent continuellement du Ciel les grâces dont nous avons besoin. Il n'y a pas un seul nœud dans nos vies qu'Elle ne puisse défaire.

Alors, debout ! Ranimons avec force notre foi. Regardons la miséricorde de notre Mère et rallumons dans notre cœur la flamme de l'espérance ! ...

Puisque nous possédons cette Mère de Miséricorde, quelles grâces craignons-nous de ne pas obtenir en nous prosternant à ses pieds ?

Dès lors, pleins de confiance, approchons-nous de « Marie qui défait les nœuds ». Approchons du trône de la grâce, dans la certitude d'être entendus. Nous avons en Marie, une Mère qui intercède d'une manière infallible. Ce qu'Elle demande est toujours accueilli par Jésus, Son Fils.

Abandonnons alors, en toute confiance, les nœuds de notre vie dans les mains de notre Mère et disons-lui : « Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi !

Et Elle nous répondra : « Avec moi sont les richesses... pour enrichir ceux qui m'aiment » (Prov. 8,18 et 21).



Vidéo...